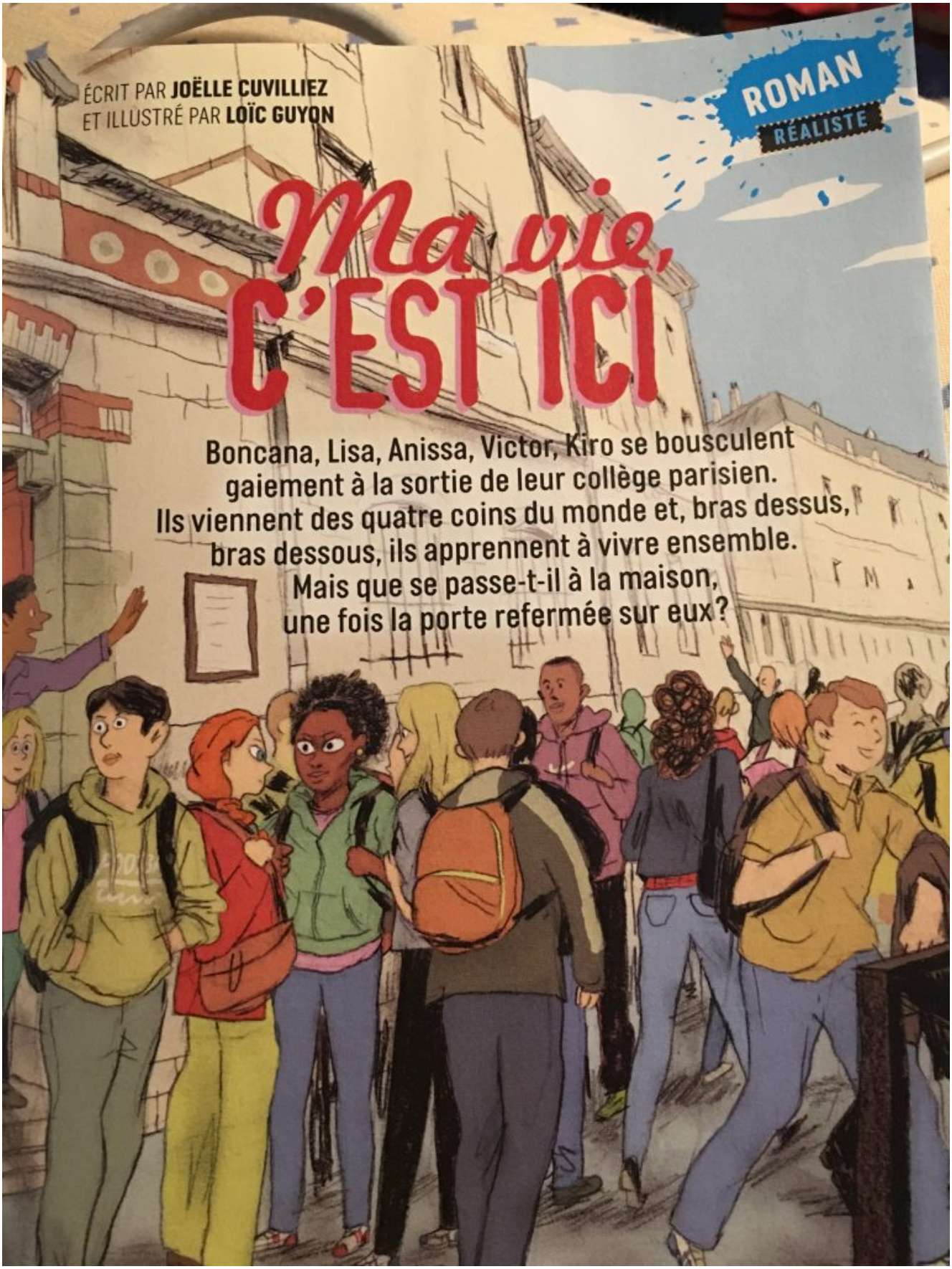
Bayard Presse enseigne à nos enfants que la polygamie et la répudiation seraient normales

écrit par Christine Tasin | 28 février 2019



Je découvre, folle de colère, un exemplaire du célébre “J’aime Lire” de Bayard Presse, envoyé par une amie.

Il date de janvier 2016.

La couverture (voir ci-dessus) est explicite.

Et par le titre, parole mise dans la bouche de l'héroïne de l'histoire, petite Malienne appelée Boncana qui enfonce sans cesse le clou, elle est née à Paris, elle aime la vie parisienne et ne veut pas entendre parler de la brousse et de la vie sans bus, sans wc (on la comprend) au Mali, elle répète donc sans cesse "Ma vie est ici".

Et par l'image : on est à Paris et la diversité y règne, l'amitié entre Blancs et Noirs est mise en valeur, d'ailleurs c'est la gamine blanche qui étreint la Noire. Evidemment.

Mais le scandale est ailleurs.

Certes, la première page du récit, à l'intérieur du numéro, est explicite (cliquer pour agrandir) : "Roman réaliste", des "héros" venant "des 4 coins du monde", qui apprennent " à vivre ensemble".

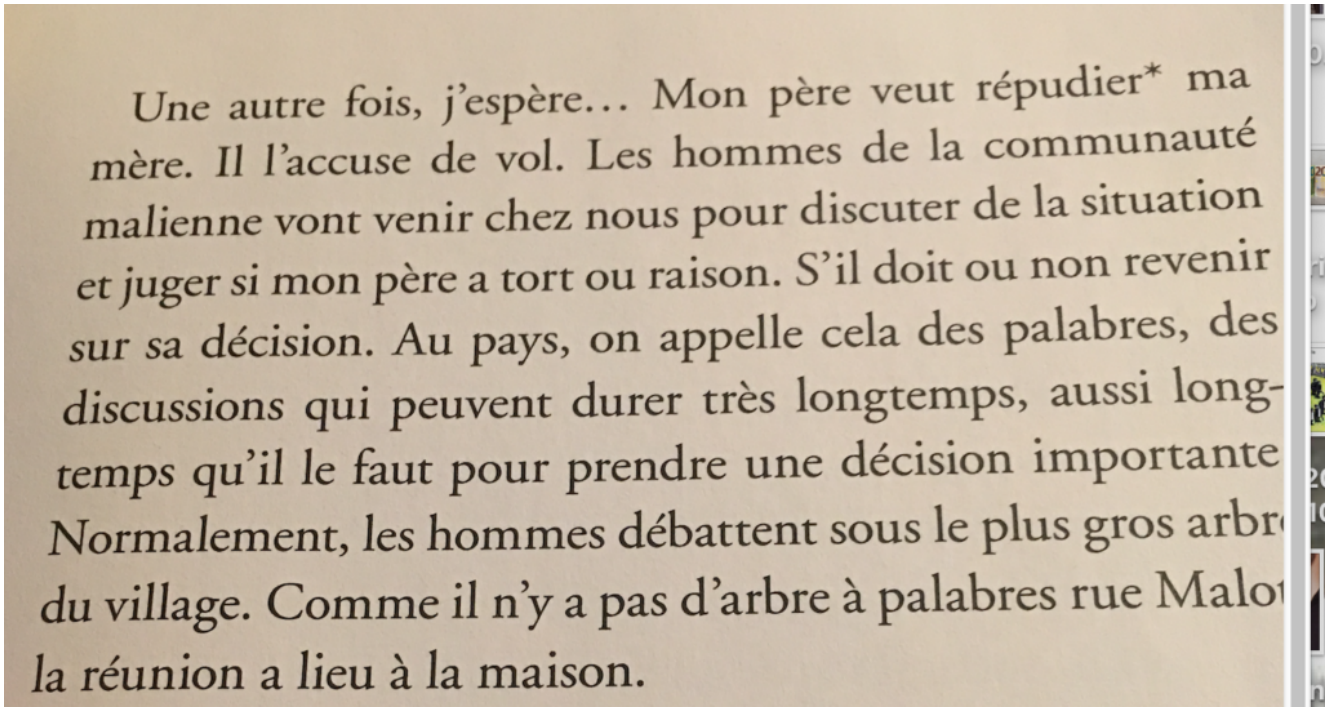
Beau programme, me direz-vous. mais insuffisant, il faut, en sus, enseigner à nos petits Français (ce sont eux qui sont majoritairement abonnés à Bayard Presse, ne nous trompons pas sur la cible) qui sont leurs petits camarades, et comment on vit chez eux. A Paris.

Mais le pire est à venir…

Mon père veut répudier ma mère.

Le récit commence par une conversation téléphonique entre l'héroïne, Boncana, et sa copine de collège Lisa qui l'invite. Boncana voudrait bien mais elle ne peut point. Il y a du grabuge à la maison, son père veut répudier sa mère.

Voilà, en plein dedans. Le petit lecteur français découvre le statut des femmes… non pas au Mali, cette famille vit en France, à Paris. Statut qui est donc donné comme normal, comme acceptable…



Une autre fois, j'espère… Mon père veut répudier ma mère. Il l'accuse de vol. Les hommes de la communauté malienne vont venir chez nous pour discuter de la situation et juger si mon père a tort ou raison. S'il doit ou non revenir sur sa décision. Au pays, on appelle cela des palabres, des discussions qui peuvent durer très longtemps, aussi longtemps qu'il le faut pour prendre une décision importante. Normalement, les hommes débattent sous le plus gros arbre du village. Comme il n'y a pas d'arbre à palabres rue Malot, la réunion a lieu à la maison.*

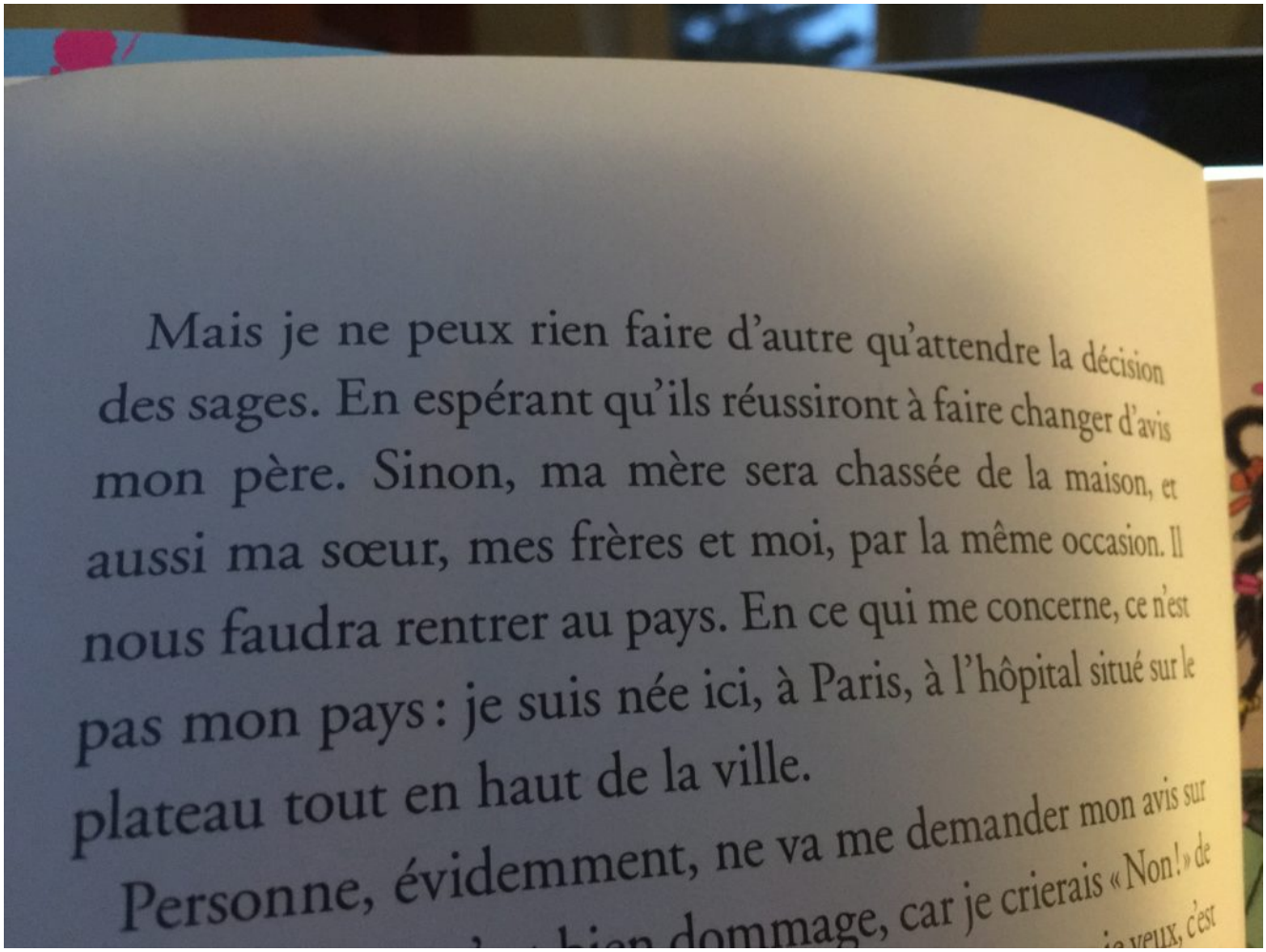
Et en sus, voilà les palabres, les réunions de la communauté des hommes de la communauté en guise de juge de paix…

Finalement à quoi bon nos tribunaux ? Des hommes, uniquement des hommes, qui détiennent le pouvoir et qui vont, on s'en doute, tout arranger. Bien plus efficace que la justice de Macron, en effet. On se demande d'ailleurs pourquoi les mêmes hommes ne se réunissent pas pour juger les racailles de chez eux qui cassent tout et dealent à tout va.

J’ai dit un gros mot ?

Et les hommes vont juger la mère, que l’homme a le droit de répudier quand et s’il le veut.

Et vous savez quoi ? La meilleure ? C’est que s’il fait cela, c’est la catastrophe, la femme va être renvoyée au Mali avec ses enfants. Si, si, c’est écrit dans Bayard Presse, c’est forcément vrai.



Le meilleur est encore à venir…

Suit un retour en arrière, la vie de sa mère. Mariage arrangé au Mali mais, pour ne pas trop faire peur à nos petites Françaises quand même, sa mère a confié à Boncana qu’en fait elle avait repéré ce bel homme et avait tout fait pour qu’il la remarque et la demande en mariage. Ouf !

Le couple se marie, le mari travaille et puis, un jour, il

décide de venir en France sous prétexte qu'il n'y aurait plus de travail au Mali.

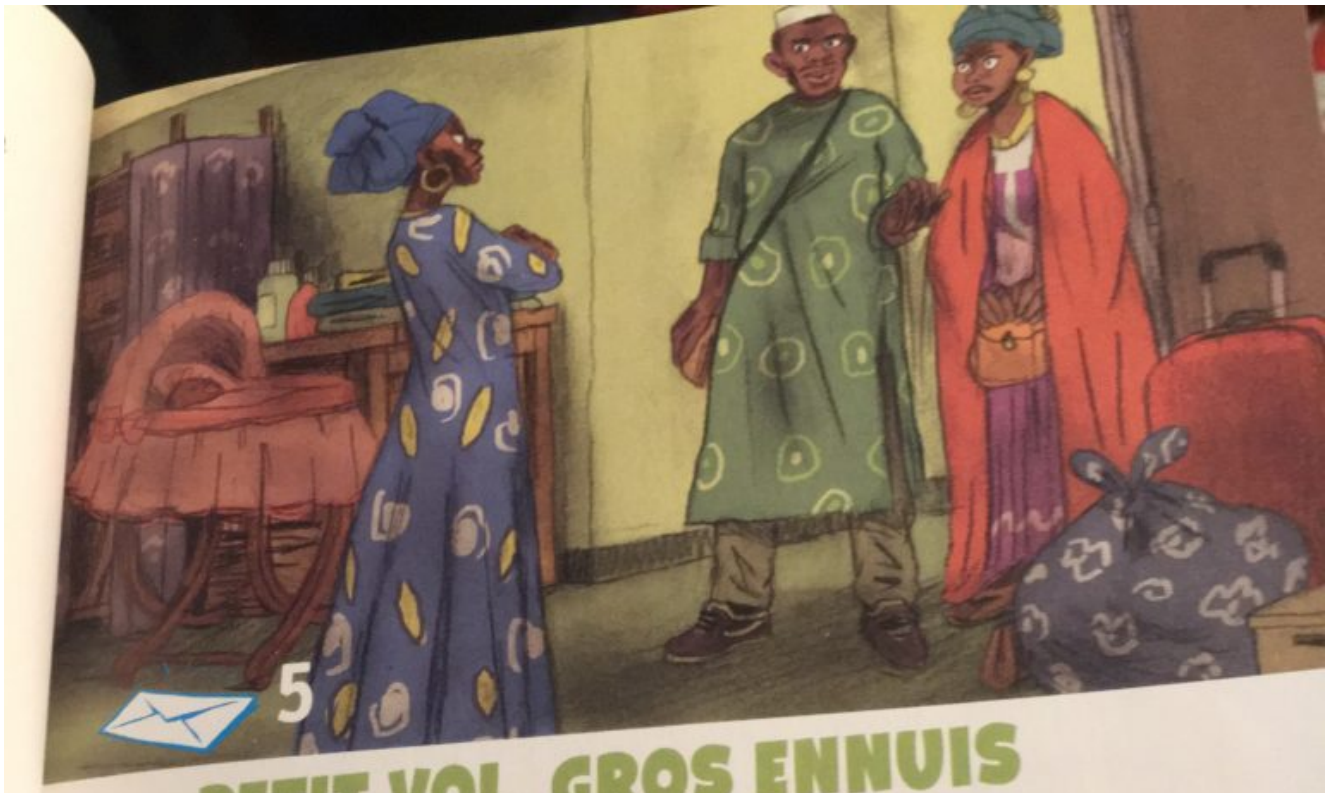
Ils arrivent en France, il trouve du travail… tout va très bien, sauf que Madame aimerait bien, elle aussi, travailler… Mais Monsieur décide et elle doit avoir son autorisation. Elle demande chaque jour, elle trouve tous les prétextes et c'est toujours non. Jusqu'à ce qu'enfin elle lui fasse miroiter qu'avec cet argent il pourrait s'acheter une petite moto.

Et elle obtient enfin l'autorisation demandée. Le pied ! Même si elle donne religieusement chaque semaine l'enveloppe contenant ses gains à son seigneur et maître.

Tout cela raconté avec de jolis mots pour caractériser le père et la mère, et faire passer l'idée que tout cela est normal. Normal.

La suite vaut son pesant de cacahuètes :

La seconde épouse !

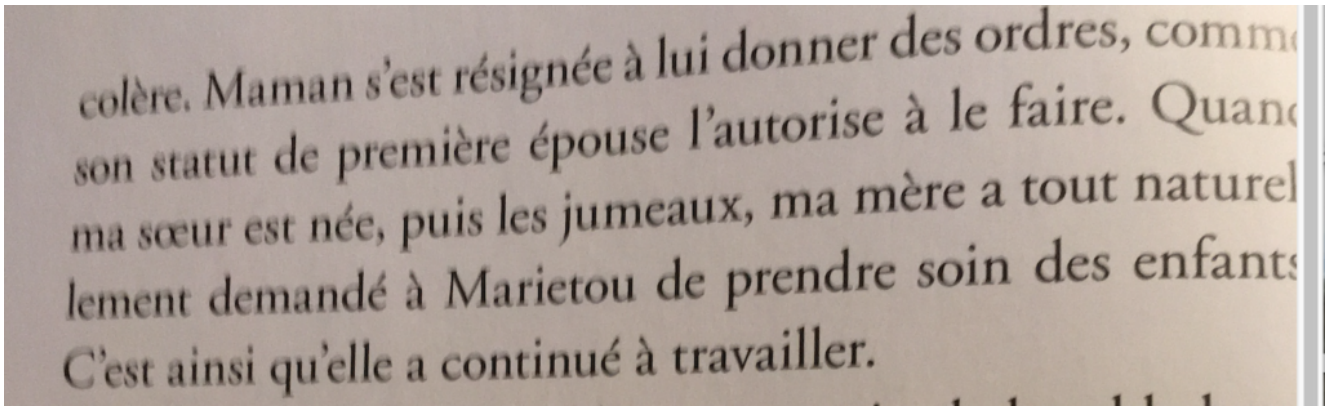


5

PETIT VOL, GROS ENNUIS

Voilà l'histoire que ma mère aime me raconter. Elle a promis à mon père tout ce qu'il voulait pour qu'il accepte qu'elle travaille. Notamment, elle devait lui donner l'intégralité de son salaire, que sa chef lui remettait chaque semaine dans une enveloppe avec une fiche de paye. Comme ma mère ne sait ni lire ni écrire, elle n'a pas de compte bancaire, ni de chéquier, ni de carte de crédit.

Les mois et même les années se sont écoulés. Ma mère m'a donné naissance. Peu de temps après, mon père s'est rendu au pays, seul et longtemps. Il en est revenu avec une lointaine cousine à lui qu'il a présentée comme étant Marietou, sa seconde épouse. Ma mère s'est fâchée et mon père a expliqué qu'elle n'avait plus de famille. Cela n'a pas atténué sa


colère. Maman s'est résignée à lui donner des ordres, comm
son statut de première épouse l'autorise à le faire. Quan
ma sœur est née, puis les jumeaux, ma mère a tout naturel
lement demandé à Marietou de prendre soin des enfant
C'est ainsi qu'elle a continué à travailler.

Voilà, pas de révolte. C'est comme ça, c'est normal… A Paris.

On découvre alors pourquoi la mère est menacée de répudiation : son mari a laissé traîner un soir l'enveloppe qu'elle lui avait ramenée, contenant son salaire. Et elle n'avait pas résisté à la tentation, prenant 10 euros dedans… En toute impunité. Elle avait donc régulièrement recommencé jusqu'à ce que le pot aux roses fût découvert, évidemment.

Fureur du maître de maison " je te répudie". Désespoir de la mère, des enfants…

D'où la soirée de palabres. La mère se défend, expliquant qu'avec cet argent-là elle a acheté une machine à coudre qui lui a permis de faire faire des économies à son mari en fabriquant les vêtements des enfants etc.

Evidemment les Maliens comprennent, approuvent, font la leçon au mari… et lui disent même que ce n'est pas du vol puisqu'il s'agit de son salaire, du produit de son travail et qu'elle devrait pouvoir en disposer.

Belle contribution là aussi destinée à montrer à nos jeunes que les Maliens, malgré nos différences, peuvent raisonner comme nous.

Nos différences sont minimes, non ?

D'ailleurs Boncana a fêté cela en invitant ses amies françaises d'origine à venir goûter à la maison, où Marietou

la seconde épouse et sa mère ont fait une montagne de petits beignets. Elles ont donc pu apprécier la polygamie. Deux femmes à la maison pour s'occuper des enfants, c'est pas mal, non ?

Et vous savez quoi ? Confidences pour confidences : les parents de Sarah ont divorcé après des mois de disputes, Anissa vit dans un tout petit appartement avec sa famille et ce n'est pas facile…

Finalement les familles polygames patriarcales du Mali, ce n'est pas si mal….

Voilà un petit voyage au sein du politiquement correct, du tout se vaut…

Mais que fait donc Schiappa ? Que font donc nos féministes ?

Elles se taisent. Désespérément. Scandaleusement. Parce qu'il s'agit non seulement de relativiser des moeurs et pratiques complètement opposées à nos lois, à notre civilisation mais il s'agit en sus de les faire connaître, reconnaître, accepter.

C'est comme cela que des ados de chez nous vont se faire séduire et épouser par des Maliens polygames qui leur interdiront de travailler et de dépenser leur argent.

Il est tellement plus facile de décréter que le seul problème en France serait "l'extrême-droite" et le seul ennemi à combattre (n'est-ce pas, Macron ?).

Quant aux lèche-babouches de Bayard Presse il y a beau temps qu'ils font ce travail de démolition de notre culture, de notre civilisation, surfant sur leur réputation d'excellence datant de plus de 50 ans. La génération qui a été élevée au Bayard Presse abonne par réflexe ses propres enfants à J'*aime Lire, Astrapi, Pomme d'Api, Phosphore….* Ne voyant pas ou ne voulant pas voir le problème. Ne voyant pas, notamment que le groupe de presse catholique est aussi celui qui édite le

journal islamo-collabo *La Croix* et tant d’autres…

https://fr.wikipedia.org/wiki/Groupe_Bayard

Il vous reste à informer vos familles, amis et connaissances des dégâts que peuvent causer les magazines Bayard Presse